

L'euro arrive - et alors? : Traverser la Suisse avec l'euro?

Autor(en): **Walter, Urs**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **25 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912797>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'euro arrive – et alors?

Traverser la Suisse avec l'euro?

Bientôt toute l'Europe utilisera une monnaie unique. L'euro, argent de l'Union européenne, deviendra une réalité même pour la Suisse.

L'Union économique et monétaire européenne entre en vigueur au début de 1999. La plupart des observateurs prévoient une large participation des pays de l'Union européenne à la monnaie unique; tous, à l'exception

Urs Walter*

du Danemark, de la Grèce, de la Grande-Bretagne et de la Suède y participeront, même si les critères de convergence de Maastricht ne pourront pas être respectés à la lettre par tout le monde. Ceci est particulièrement valable pour les déficits budgétaires, car les taux d'intérêt se sont déjà sérieusement rapprochés et les parités des monnaies stabilisées.

Avec 372 millions d'habitants et une puissance économique de 8600 milliards de dollars par an, l'Union monétaire sera le plus grand marché

unique du monde. Dès juillet 2002, l'euro sera la seule monnaie de paiement et la Suisse se trouvera isolée non seulement sur le plan politique, mais également monétaire.

Avantages et...

Grâce à l'euro, l'économie et les voyageurs n'auront plus à s'inquiéter des différents taux de change. Seuls quelques spécialistes du marché des changes y perdront. L'euro permettra à tout le monde de réaliser des économies. Selon Hans Kaufmann, analyste en chef de la Banque Julius Bär, la Suisse devrait économiser quelque 5,8 milliards de francs.

Ce marché monétaire unifié agira sur la concurrence et donc sur les prix. Aujourd'hui, les différentes monnaies masquent des différences importantes de prix, ce qui la monnaie unique européenne va clairement mettre en évidence. Un ajustement des prix ne se fera pas attendre longtemps, surtout en Suisse, où beaucoup de gens profitent de la proximité de la frontière. Aujourd'hui déjà, les Bâlois vont régulièrement faire leurs achats avec, dans leur porte-monnaie, des francs suisses, des francs français et des marks allemands.

...des frais supplémentaires élevés

Si l'euro fait baisser les prix comparativement élevés en Suisse, les consommateurs n'en seront que plus contents. Mais cela va poser des problèmes à l'économie intérieure, à l'abri jusqu'à présent des vents du large. La pression grandissante sur les prix influencera négativement la conjoncture dans un premier temps, même si les tenants du libéralisme voient dans la globalisation du marché une chance de relance.

De la force de la nouvelle monnaie européenne dépendra la réponse à la question de savoir si la Suisse gagnera en dynamique ou végètera à l'ombre de l'euro. Si la Banque centrale européenne impose son indépendance et adopte

une politique monétaire stricte, la Suisse et le franc suisse connaîtront des temps calmes. Si, au contraire, la nouvelle banque centrale cherche à atténuer, en libérant des suppléments de masse monétaire, les problèmes d'adaptation entre des régions à des stades de développement différents, le franc suisse se trouvera en danger. Au contraire des Etats-Unis, l'Union européenne ne compense pas les différences de capacité entre les différents Etats par des mesures fiscales et un système de péréquation.

L'adaptation coûte cher

Un euro faible ferait du franc suisse une monnaie refuge et provoquerait une hausse des cours qui serait néfaste pour l'industrie d'exportation et le tourisme. Tout rattachement du franc à l'euro serait très onéreux. L'avantage d'un taux d'intérêt actuellement de 2 pour cent inférieur à celui de l'Allemagne disparaîtrait en particulier. Une hausse des taux d'intérêt suisses au niveau de ceux de l'Union européenne provoquerait, selon Hans Kaufmann, des coûts supplémentaires de l'ordre de 20 milliards de francs du fait de l'endettement élevé de l'Etat et des privés, en particulier dans le domaine immobilier. Une mauvaise affaire lourde de conséquences.

Le franc suisse va-t-il rester?

La Suisse ne supporterait pas les conséquences d'un rattachement à l'euro

(voire d'une adhésion à l'union économique et monétaire), ajoute Kaufmann. Mais peut-être cette adhésion se fera-t-elle à froid. «Les grands groupes et les banques pourraient établir leur comptabilité en euros – et ne reconverter le tout en francs suisses qu'à la fin de l'année». Ce scénario serait plausible, selon Peter

Buomberger, économiste en chef à l'UBS. «Mais nous devrions continuer de nous acquitter des impôts en francs», ajoute-t-il dans une interview.

On envisage déjà l'introduction de l'euro pour le marché boursier. Toutefois, le président de la Banque nationale suisse, Hans Meyer, ne croit pas à la

disparition du franc suisse sous la pression des marchés financiers. «Historiquement, les valeurs indigènes n'ont été écartées par des valeurs étrangères que dans des phases d'extrême inflation.» Comme la BNS entend maintenir son objectif de «stabilité de la valeur du franc», ce dernier devrait survivre. ■

La monnaie unique dans la vie quotidienne

L'euro est un progrès, mais ouvrons l'œil!

En dehors de l'Europe communautaire, la Suisse ne participera pas à la grande aventure de la monnaie unique. Mais tous les Suisses, consommateurs, touristes, épargnants et entrepreneurs seront touchés par la création de l'euro.

en florins. Le vrai changement interviendra pour eux à l'introduction des billets et des pièces. Et pendant six mois, les euros circuleront parallèlement avec les anciennes monnaies nationales, qui seront ensuite retirées du marché. Il faudra alors se familiariser avec les nouveaux prix. La comparaison sera facilitée par un double affichage dans tous les commerces des pays participant à la monnaie unique.

Il pourrait apparaître, en Suisse, dans les lieux touristiques ou en zones frontalières. Chaque consommateur devra faire ses calculs pour évaluer la valeur des marchandises ou des services qu'il compte acquérir dans la zone de l'euro. Des calculatrices de conversion vont sans doute lui faciliter la tâche.

La monnaie unique sera créée en deux temps. Le 1^{er} janvier 1999, l'euro n'existera pas sous forme de billets ou de pièces. Pendant une période transitoire de trois ans, il sera uniquement une monnaie «scripturale»

Albert Tille*

dans les comptes bancaires, les cotations boursières et sera utilisé comme moyen de paiement pour les entreprises qui le désirent. L'euro n'apparaîtra sous forme de billets et de pièces qu'en 2002 seulement.

Les consommateurs et les touristes ont le temps de se préparer à la nouvelle monnaie européenne. Pendant trois ans encore, ils paieront leurs achats ou leur chambre d'hôtel en lires, en marks ou

* Albert Tille est journaliste à la Télévision Suisse Romande.

Ni obligation, ni interdiction

A part une vigilance à l'apparition de la nouvelle monnaie, le consommateur et le touriste n'auront guère de précautions à prendre. Leur tâche va être au contraire nettement simplifiée. Il suffira d'acheter des euros pour circuler dans la majeure partie de l'Europe. En diminuant le nombre des opérations de change, on économisera les commissions et les pertes dues aux différences de cours. Avec une monnaie unique en Europe, la comparaison d'un budget de

L'euro et le tourisme

Les touristes qui voyageront en Suisse pourront aussi payer en euros en maints endroits. «L'euro sera rapidement accepté par la branche du tourisme et deviendra une seconde monnaie». Rolf-Peter Pfaff, directeur de Suisse centrale Tourisme à Lucerne, en est convaincu. Même des banquiers et de nombreuses personnes travaillant dans le tourisme pensent que l'euro deviendra bientôt, en tout cas dans les lieux touristiques, une monnaie parallèle. Pour beaucoup de touristes, tout cela n'a guère d'importance, puisqu'ils paient de toute façon avec leur carte de crédit dans la monnaie de leur pays. Uvw

* Urs Walter est journaliste économique libre à Berne.

